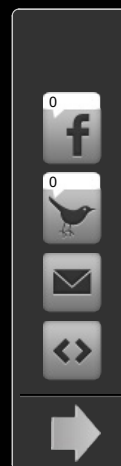


A Barheïn, les policiers n'hésitent pas à tirer des grenades lacrymogènes, ou des plombs de chasse, dans les jambes ou dans la tête des manifestants. Plusieurs d'entre-eux ont perdu un oeil, ou les deux.

#Eye4Freedom est ainsi devenu l'un des mots-clés du soulèvement à Barheïn.

ATTENTION CERTAINES IMAGES PEUVENT CHOQUER.

Les photos et les légendes sont issues du compte twitter @angryarabiya sauf mention contraire.



ARABES EN COLÈRE

LE 6 SEPTEMBRE 2012 JEAN MARC MANACH

Le Bahreïn vient de condamner le principal défenseur des droits de l'homme bahreïni à la prison à perpétuité, après l'avoir torturé. Sa fille et son successeur sont eux aussi incarcérés, pour avoir protesté dans la rue, et sur Twitter.



angry arabiya

@angryarabiya

When ur in chains, living with no dignity or rights, bowing to criminal dictators, the first step is to forget ur fear & realize that its ur right.. to be angry
Bahrain

@angryarabiya a plus de 45 000 followers sur Twitter. C'est l'une des passionnaries de la défense des droits humains à Bahreïn qui, depuis le printemps 2011, fait l'objet d'une **vague de protestations populaires** ayant causé des dizaines de morts du côté des manifestants, des milliers d'arrestations. En février 2011, elle était menottée et traînée par les mains pour avoir osé manifester seule, sur un rond-point. En novembre, elle bloquait, seule, un convoi de véhicules de police, en refusant de bouger, comme le montrent ces vidéos :

@angryarabiya n'a plus rien tweeté depuis fin juillet : le 2 août, elle a été **interpellée** parce qu'elle manifestait une fois de plus, seule, sur un rond point, la jambe plâtrée. Fin juin, la

police avait en effet **tiré** une grenade lacrymogène dans sa jambe. Devant son refus de coopérer avec les policiers venus l'embarquer, une policière **demanda** à son chef ce qu'elle devait faire si la jeune femme refusait de donner un échantillon de son sang : *“Plantez l'aiguille dans le cou.”*

Accusée d'avoir *“détruit des biens gouvernementaux”* (lors d'une précédente incarcération, elle avait déchiré, en prison, une photo du roi de Bahreïn), de *“participation à un rassemblement illégal”*, d'*“incitation à la haine contre le régime”*, ainsi que d'avoir fait obstacle à la circulation, elle sera jugée en septembre, octobre, et novembre.



@angryarabiya, **Zainab Al-Khawaja** de son vrai nom, a 29 ans, et une petite fille de deux ans. Ce qui ne l'avait pas empêché de faire une **grève de la faim**, l'an passé, pour protester contre l'incarcération de son père, de son mari et de son beau-frère :

“

Si mon père meurt, je veux mourir aussi. Notre père nous a toujours appris qu'il valait mieux mourir dignement que vivre comme des esclaves.

”

Zainab a grandi, en exil, dans ce qu'elle qualifie de "famille d'activistes", et porte une admiration sans borne à son père. **Abdulhadi al-Khawaja**, recherché par les autorités parce qu'il militait dans un comité de défense des prisonniers politiques à Bahreïn, a vécu à Londres dans les années 80, avant d'obtenir l'asile politique au Danemark, puis la nationalité danoise. Co-fondateur du **Centre bahreïni des Droits humains** (BHCR), il est retourné vivre dans son pays en 2001, à la faveur d'une loi d'amnistie, et de l'engagement de la monarchie d'autoriser les ONG de défense des droits de l'homme. En 2004, le BHCR était interdit, et il a depuis été de nombreuses fois harcelé, frappé, interdit de voyager, incarcéré et torturé.

En janvier 2009, il avait ainsi osé **dénoncer** publiquement la corruption du régime, les arrestations arbitraires, le recours régulier à la torture, et appelé à la désobéissance civile non violente, ce qui lui avait valu d'être poursuivi pour "propagande" visant à renverser le régime.

Le site web du BHCR fait partie du **millier** de sites dont l'accès est censuré par les autorités à Bahreïn, qui n'hésitent pas à **attaquer** journalistes et médias. Le site **documente** (**attention** : images choquantes) ainsi les nombreux **cas de torture** et les **blessures** imputables aux policiers. Des dizaines d'**enfants et adolescents** ont été maltraités, et **des dizaines de manifestants**, dont de nombreux enfants, adolescents et personnes âgées, ont été tués par les policiers qui n'hésitent pas à tirer des grenades lacrymogènes, ou à la chevrotine, dans leurs jambes ou dans leurs têtes.



Abdulhadi al-Khawaja fait aujourd'hui partie des **13 de Bahreïn**, du nom donné aux treize figures de l'opposition, défenseurs des droits de l'homme blogueurs et démocrates incarcérés au printemps 2011. Le 9 avril 2011, il était arrêté chez lui, en pleine nuit, par une vingtaine de policiers cagoulés, frappé jusqu'au sang par cinq d'entre eux, traîné par le cou dans l'escalier et emmené, inconscient, au poste de police, avec ses deux gendres, sans que sa famille n'apprenne ce qui leur était reproché.

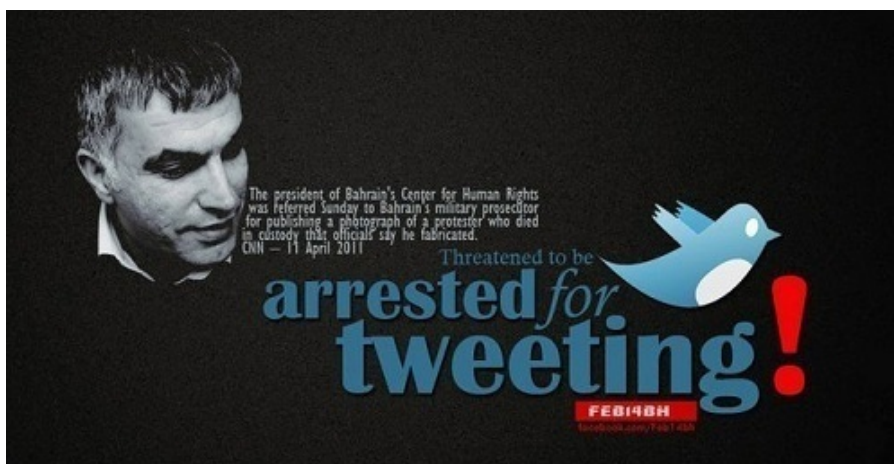
Abdulhadi al-Khawaja a été condamné en juin 2011 par la justice militaire bahreïne à la prison à perpétuité pour avoir "organisé et dirigé une organisation terroriste", "tenté de renverser le gouvernement par la force et en lien avec une organisation terroriste travaillant

pour un pays étranger” et “collecte d’argent destiné à une organisation terroriste “, au terme d’une **parodie de procès** dénoncée par de nombreuses ONG, les Nations unies, l’Union européenne, la France ou encore les États-Unis. Le 25 mai 2012, il cessait une grève de la faim qui aura duré 110 jours, après avoir enfin été autorisé à venir témoigner, sur un fauteuil roulant, devant la Cour suprême de Bahreïn.

Son **témoignage** est terrifiant : les coups qui lui ont été portés par les policiers ont entraîné des fractures de la mâchoire et du nez ; opéré dans un hôpital militaire, on lui a placé 18 plaques métalliques et 40 vis pour ressouder les os cassés ; sa convalescence aurait dû durer trois mois, mais après avoir passé 6 jours à l’hôpital, les yeux bandés, menottés à son lit, harcelé la nuit par des hommes le menaçant de viol et lui faisant subir des attouchements sexuels, il fut placé à l’isolement pendant deux mois dans une cellule non éclairée, sans sortir et sans contact avec l’extérieur d’une prison militaire. Toutes les nuits, après minuit, des gardiens masqués entraient dans les cellules, faisant subir des violences physiques, verbales et sexuelles à chacun des détenus, un par un, afin que tous les autres puissent entendre leurs cris.

Un jour, il fut autorisé à se raser et à porter un costume, afin de rencontrer un “représentant personnel” du roi qui lui proposa de “demander pardon au roi pour ce que j’avais fait ” devant une caméra de télévision, ce qu’il refusa. Déshabillé de force par ses tortionnaires, qui commençaient à le violer, Abdulhadi al-Khawaja explique que pour que ces violences cessent, “je ne pouvais faire qu’une seule chose ” : leur échapper, et se cogner la tête contre le sol jusqu’à perdre conscience, et alors que ses fractures n’avaient pas encore cicatrisé.

Ce 4 septembre 2012, la justice bahreïne a **confirmé** les peines de prison infligées aux “13 de Bahreïn”. Sept d’entre eux, dont al-Khawaja, sont condamnés à la prison à vie. A l’annonce du verdict, des affrontements ont opposés manifestants et policiers, les premiers étant **dispersés** à coups de bombes assourdissantes, grenades lacrymogènes et tirs de chevrotine.



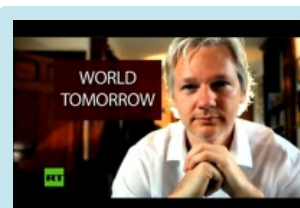
Nabeel Rajab (@NabeelRajab, 171 000 abonnés sur Twitter), est le successeur d’Abdulhadi al-Khawaja à la tête du Centre bahreïni des Droits humains. Il a lui aussi été plusieurs fois poursuivi, ou incarcéré, notamment en raison de ce qu’il publiait sur Twitter. En avril 2011, il était ainsi accusé d’avoir “fabriqué” la photographie d’un manifestant mort sous la torture en prison. L’accusation fut finalement abandonnée après l’inculpation des cinq gardiens responsables de sa mort.

En mai 2012, il écrivait, sur Twitter, qu’il allait **accorder une interview** à Julian Assange. Dans la foulée, sa maison était “encerclée par près de 100 policiers armés avec des mitrailleuses”, comme il l’a expliqué au fondateur de WikiLeaks, apparemment amusé d’avoir ainsi pu berner les autorités, qui n’avaient pas pu l’empêcher d’aller à Londres pour témoigner dans l’émission télévisée d’Assange :



Quand ils ont réalisé que je n’étais pas à la maison, ils ont demandé à ma famille de me dire d’aller au ministère public aujourd’hui à 4h. Mais je suis ici.

C’était la nuit dernière, mais je suis habitué. Je dois y retourner, je dois



ASSANGE INTERROGE LES RÉVOLTES ARABES

Julian Assange poursuit sa carrière de journaliste sur la télévision russe RT. Ce nouvel épisode de "The World Tomorrow" ...

y faire face. Vous savez ce n'est pas la première fois mais c'est aussi ça la lutte. C'est pour la liberté, c'est pour la démocratie que nous nous battons. Tout ça a un prix et nous devons le payer, et ce prix pourrait être votre vie, mais nous sommes prêts à payer pour les changements que nous revendiquons.



Interrogé sur ses deux enfants, de 9 et 14 ans, Nabeel Rajab explique avoir été contraint de les changer d'école parce qu'ils étaient harcelés par d'autres enfants de membres de la famille au pouvoir, et qu'ils sont à la tête de chaque manifestation, avec lui, parce que leur maison a été aspergée de gaz lacrymogène plus de 20 fois l'an passé, et parce qu'ils ont vu leur père être tiré de son lit et roué de coups en pleine nuit, devant eux.

De retour à Bahreïn, Nabeel Rajab était arrêté dès sa descente d'avion, et incarcéré pendant 2 semaines pour avoir, sur Twitter, accusé le ministre de l'Intérieur de n'avoir pas suffisamment enquêté sur la mort de plusieurs civils.

Le 9 juillet, il était de nouveau **arrêté** par des hommes masqués et incarcéré **à cause d'un tweet** qualifié de "*diffamatoire*" : il avait osé écrire que le premier ministre n'était pas "*populaire*", ce qui lui a valu d'être condamné à 3 mois de prison, peine qui a depuis été cassée. Accusé d'avoir participé à trois manifestations non autorisées, il a par ailleurs écopé d'une peine de trois ans d'emprisonnement, et sera jugé en appel le 10 septembre prochain.

Les noms de ces défenseurs des droits de l'homme, et les actes de torture dont ils ont été les victimes, ont été exploités de façon particulièrement cynique dans une tentative d'espionnage d'opposants politiques impliquant un marchand d'armes britannique spécialisé dans les technologies de surveillance numérique (voir **Colères d'Arabie : le logiciel espion**).



Pour en savoir plus sur la situation à Bahreïn, vous pouvez également suivre @maryamalkhawaja, la soeur d'@angryarabiya, fille de Abdulhadi al-Khawaja, qui a pris la succession de Nabeel Rajab à la tête du Centre bahreïni des Droits de l'homme. NB : cet article était initialement intitulé "Colères d'Arabie : la passionaria". Or, et comme nous l'a fait remarquer Meg **en commentaire**, "cette femme s'élève contre l'injustice, rien à voir avec la passion, qui est une émotion irréfléchie et dévorante", l'utilisation du terme "passionaria" relevant pour le coup d'un cliché sexiste. Nous avons donc changé le titre.

La galerie est **visible ici**. Les photos et légendes proviennent du compte twitter d'@angryarabiya sauf mention contraire. Réalisée avec l'aide d'Ophelia Noor.

GUILLERMO

le 6 septembre 2012 - 17:41 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le Point (06/08)

France-Bahreïn : quand François Hollande reçoit un dictateur

http://www.lepoint.fr/monde/france-bahrein-quand-francois-hollande-recoit-un-dictateur-06-08-2012-1493370_24.php

Lettre ONGs (Amnesty, HRW, RSF, LDHFIDH, ACAT) suite rencontre Hollande / roi du Bahreïn

[http://www.amnesty.fr/sites/default/files/Lettre%20ONG%20suite%20rencontre%20President%20Hollande%20avec%](http://www.amnesty.fr/sites/default/files/Lettre%20ONG%20suite%20rencontre%20President%20Hollande%20avec%20)

Sans commentaires...

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FIL

le 7 septembre 2012 - 11:20 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



super mais attention à l'orthographe : PASSIONARIA, BAHREIN

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MEG

le 8 septembre 2012 - 0:58 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est si laid ce mot Passionaria, et si cliché. Marie-Joseph Bertini explique très bien pourquoi ;

"Pendant plusieurs années j'ai étudié des centaines d'articles de presse écrite française, issus de trois quotidiens nationaux (Le Monde, Libération, Le Figaro) et de deux hebdomadaires généralistes (l'Express et le Nouvel Observateur). Et j'ai pu montrer que l'ensemble des actions entreprises par les femmes étaient relatées dans ces médias suivant un nombre très limité de formules-clef, de clichés, cinq au total, que j'ai appelées les « figures de l'agir féminin » : l'Egérie, la Muse, la Mère, la Madone et enfin, la plus fréquente, la Passionaria. Et j'ai montré que ces expressions médiatiques, constituent autant de moyen de maintenir les femmes au plus près de leurs fonctions dites "naturelles", c'est-à-dire le maternage, l'inspiration, la médiation, quand ce ne sont pas leurs glandes, leur « ubris », c'est-à-dire cette démesure passionnée qui leur ôte tout contrôle sur elles-mêmes et donc toute prétention à contrôler les autres et à exercer de véritables pouvoirs."

<http://www.lesnouvellesnews.com/index.php/chroniques-articles-section/chroniques/1172-pasionaria-egerie-muse-mere-madone>

Dit-on d'un homme révolté qu'il est un "passionarié" ? Cette femme s'élève contre l'injustice, rien à voir avec la passion, qui est une émotion irréfléchie et dévorante. D'ailleurs le père est désigné comme un "défenseur des droits de l'homme", pourquoi sa fille est-elle désignée par ce cliché insidieux ?

Il y a pourtant des mots féminins moins stéréotypés et connotés que ce "Passionaria" que la presse affectionne tant ; révoltée, rebelle, insurgée, insoumise, séditeuse, indocile, résistante... Pour passionaria le dico des synonymes me propose ; fanatique, exaltée, frénétique, folle, enragée... c'est dire si Passionaria est un insulte à peine déguisée en compliment.

VOUS AIMEZ



8

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ABLOBLU

le 8 septembre 2012 - 19:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Correction : dans le sous-titre, "pour avoir protesté" et non "protester".

Oups, merci, corrigé

manhack

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MEG

le 10 septembre 2012 - 11:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci beaucoup à vous d'avoir modifié votre titre. C'est grâce à de petits gestes comme le votre que les mentalités évolueront petit à petit. Je sais que ce mot "Passionaria" est très répandu et facile d'utilisation, je ne jette pas la pierre à OWNi, vous étiez un exemple parmi tant d'autres. Mais ce qui est très rare, et c'est tout à votre honneur, c'est d'avoir reconnu que ce mot est ambiguë et d'avoir accepter d'arranger les choses. Un grand merci à vous et bravo pour l'excellent travail journalistique que vous effectuez depuis plusieurs années déjà.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ICON DOWNLOADS

le 17 septembre 2012 - 15:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Est d'accord, l'information utile

P.S. Please review icons

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

3 pings

Colères d'Arabie : le logiciel espion « Actualités Alternatives » Je veux de l'info le 7 septembre 2012 - 3:24

[...] 06/09/2012 by Je veux de l'info in Actualités alternatives | Leave a comment Cruel paradoxe de ce printemps arabe : les défenseurs des droits de l'homme barhéïnis utilisent les réseaux sociaux occidentaux pour manifester ; leurs tortionnaires, des systèmes de surveillance occidentaux pour les espionner. [...]

Et pour Bahrein, Monsieur Reynders ? « Mes coups de coeur le 8 septembre 2012 - 16:24

[...] L'article à lire sur : <http://owni.fr/2012/09/06/coleres-darabie-la-passionnaria/> [...]

Sete 'ici - Les deux pieds en balade, les yeux ouverts (des fois) » Blog Archive » Les liens de la semaine le 23 septembre 2012 - 11:01

[...] Bahrein, silence, on tire dans la foule. On espionne aussi. On [...]